

10 GEORGE V, A. 1919

ces chiffres vous feront voir la différence entre les deux races. Nous avons quelques vaches dont nous nous servons dans des expériences d'élevage afin de démontrer la valeur d'un taureau de race pure. Les profits sont limités à la production. Nous avons eu une vache sur cette ferme pendant environ 7 ans. Son meilleur rendement dans l'année a été de 8,100 livres de lait. Sa génisse de deux ans a donné 10,400 livres de lait il y a quelque trois ans, bien qu'elle ne fût âgée que de deux ans, et vous pouvez calculer que la génisse de deux ans ne produira pas plus de 75 pour 100 de sa production à sa maturité. Sa troisième génisse va donner 14,000 livres; je mentionne ceci afin de faire voir l'avantage du bon élevage libre, mais cela prend bien du temps pour produire des résultats.

M. McCoig:

Q. Combien une vache comme celle-ci vaut-elle?—R. Une vache de bonne race vaut à présent \$200.

M. Davidson:

Q. Lorsque vous élevez une vache avec un degré raisonnable de certitude pouvez-vous dire par l'élevage de la vache quel est le coût de votre production?—R. Pas parmi les bonnes vaches, parmi les vaches de race pure avec assez de certitude.

M. Douglas:

Q. J'aimerais à avoir votre avis si un cultivateur canadien ayant un troupeau ordinaire peut ou ne peut pas fabriquer du beurre à 40 cents la livre?—R. Pas avec les prix actuels pour la main d'œuvre et le fourrage.

Q. Est-ce qu'il pourrait le faire en n'importe quel endroit?—R. Non. Cela serait peut-être possible à certaines saisons de l'année, si on calcule avec la production de lait dans l'été, alors que les fourrages sont exceptionnellement bon marché.

M. Nesbitt:

Q. Et faire payer seulement le fourrage?—R. Oui.

M. Davidson:

Q. Quel devrait être le prix du lait pour qu'il se vende avec profit au Canada, pourvu que le lait fût vendu par les laitiers?—R. Il varie énormément. M. O'Connor avait commencé à faire une déclaration regardant les prix et on lui a dit de ne plus continuer. La "Ottawa City Dairy" est une des plus grande productrices de lait au Canada, elle est certainement la plus considérable en ville. Il y a une ou deux autres très bonnes compagnies aussi. Cette compagnie vend son lait à un profit plus faible qu'aucune autre compagnie laitière au Canada, du moins à ma connaissance. Je n'ai pas de chiffres authentiques à ce sujet.

Q. Quel profit réalise-t-elle?—R. A peu près trois sous et quart et c'est pour du lait pasteurisé.

M. Devlin:

Q. Elle a un monopole?—R. Non, elle n'a pas de monopole.

Q. Est-ce qu'elle n'achète pas le lait de tous les cultivateurs?—R. Non, il y a une entreprise formée de cultivateurs en ville qui lui fait une concurrence serrée.

M. Stevens:

Q. Quel profit réalise-t-elle?—R. Trois et un quart ou trois et trois quarts, et l'autre entreprise beaucoup moins que cela. Je pense qu'elle vend son lait à perte.

[M. E. S. Archibald.]